

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Dossier de presse

Contacts

Ariane Skoda
Responsable de la programmation arts visuels
a.skoda@cwbf.fr

Ambre Falkowicz
Chargée du département du développement
des publics et des partenariats
+33 (0)1 53 01 97 20
a.falkowicz@cwbf.fr



Martine Feipel et Jean Bechameil, *Automatic Revolution*, Hab Galerie, Le voyage à Nantes 2020 © Martin Argyroglo/LVAN

S-F2022 #Saison Liquide_ Éthique barbare

THE DREAMERS **INSTALLATION DE** **MARTINE FEIPEL &** **JEAN BECHAMEIL**

29 avril > 29 mai 2022

En cour

Vernissage : vendredi 29 avril 2022, 18h30

Enjeux situés

En cette Saison Liquide_Éthique Barbare, innervée par des projets qui traduisent cet état d'impossible retour et de non-aspiration à l'« a-normalité » engendrée ces derniers mois, le projet 'The Dreamers' de Feipel & Bechameil, déployé dans l'espace de la cour du Centre, résonne comme un appel à la subversion.

Nos ambitions se poursuivent avec la même aspiration à ce que le Centre soit un vaisseau hôte de paroles et d'actes ancrés dans notre temps. Un vaisseau qui ne soit pas un sanctuaire pas plus qu'un mausolée ou le lieu d'un dénominateur commun mais un espace où penser l'hétérogène, la marge - un lieu de contagion, d'émulation, un espace de réaction exothermique. Un territoire qui ne se limite pas à ses propres frontières et qui en In-Situ, en Hors-les-Murs et en Cyberspace se fait le réceptacle de démarches artistiques puissantes. Un lieu d'indocilité, indiscipliné où se racontent de nouvelles histoires et se fomentent de nouvelles sémantiques.

Cette saison est donc irriguée de tout ce qui méticuleusement fut identifié lors des transmissions de propositions ou observés lors des nombreux visionnements des équipes du Centre. Une saison saturée de points de vue et constituée de propositions qui n'ont aucune prétention prescriptive. Une saison qui par certains aspects se révèle comme poussée par un élan émergentiste vigoureux - de celui qui sans doute inspirèrent les rédacteur.trice.s de manifestes avant-gardistes qui marquèrent le XXe siècle.

L'art en présent liquide représente une pratique de la décoïncidence, une rupture avec la nécessité et l'implacable logique.

Être un lieu périphérique, d'aucune vocation normative. Le vaisseau Centre - nef des marges dans l'ombre des certitudes.

Stéphanie Pécourt
Directrice



The Dreamers

The dreamers est une installation pensée en In-Situ par Feipel & Bechameil pour l'espace de la cour du Centre.

Elle est constituée de :

- l'itération de l'œuvre *La nuit sans lune*, créée en 2013 pour le Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer à Thiers, puis présentée en 2019 à la Nuit Blanche, et en 2020 à la Hab Galerie, dans le cadre de la manifestation Le voyage à Nantes

- d'une oeuvre inédite *The dreamers*

La nuit sans lune

Résine polyester, hautparleur, son

Ø 2,12 m H 2,20m

Réplique à taille réelle d'une cloche d'église qui reprend le modèle des plus grandes cloches d'Europe, avec 212 centimètres de diamètre et 220 centimètres de hauteur, *La Nuit sans lune* a été réalisée à l'occasion d'une exposition éponyme au Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer à Thiers en 2013. La cloche, suspendue au rez-de-chaussée au plafond, était activée par le mouvement de son battant qui cognait au ralenti et quasiment sans bruit dans cet ancien site industriel.

Le Creux de l'enfer est inscrit dans un paysage marqué par la dureté de la nature environnante et des anciennes conditions de travail des usines de la vallée désormais fermées mais vectrices de mémoire. Le destin du lieu et une certaine expérience de la solitude ont inspiré cette première version de *La nuit sans lune*.

La cloche se balance sans émettre de son, silencieuse, au-dessus de flaques d'eau noire, et donne un dernier mouvement à la machinerie de l'usine encore en place.

Au premier étage, des rochers en plâtre provoquent une illusion de réalité, chaotique donnant la sensation d'une avalanche de falaises dans les lieux de l'exposition. L'œuvre confronte dans une forme de délocalisation un monde en disparition et une histoire de destin(s).

Dans le cadre de l'édition 2019 de « Nuit Blanche » à Paris, à la chapelle de la Congrégation du Saint-Esprit, cette cloche a connu une tout autre présentation : les artistes l'ont disposée au sol, enveloppée cette fois d'un dispositif sonore créé par le compositeur belge Chris Christoffels, dans le cadre d'une performance live de sept heures à l'orgue de la chapelle.

L'œuvre joue sur l'image et du sens de la cloche, objet par lequel les nouvelles et les grands événements étaient annoncés par l'église au sein d'une communauté. Couchée à même le sol, elle figure un objet désacralisé. Transformée en porte-voix géant, elle permet ici une diffusion du son à basse intensité.

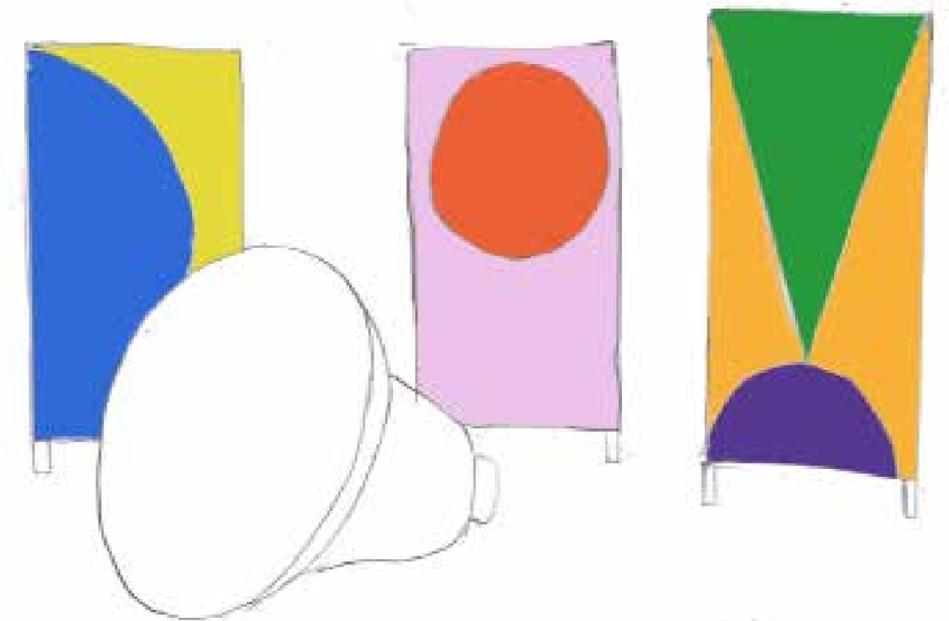
La création sonore transmise par la cloche est constituée de chuchotements et de chants reprenant comme une confession musicale, un certain nombre de faits et de citations sur notre comportement dans le monde contemporain. Cette énumération exhaustive et radicale met à nu notre rapport à l'espace avec ses contradictions et sa poésie absurde et tragique. Tout le long, elle évoque des questionnements contemporains d'ordre environnementaux, sociaux, politiques et existentiels.

Cette récitation donne de notre présent, un témoignage interpellant des implications sur l'environnement, dont nous sommes tous directement et collectivement responsables.

À la HAB Galerie, dans le cadre de l'édition 2020 du Voyage à Nantes, la cloche placée au centre de l'espace d'exposition, a diffusé cette fois des sons enregistrés de manifestations, devenant ainsi le porte-voix de messages revendicatifs.

Enfin, en 2022, au Centre, la cloche quitte les espaces intérieurs pour s'exposer en extérieur en cour. Elle propage la clameur militante de manifestant.e.s, entrecoupée de sons de cloches qui nous amènent dans la nuit.

Entouré de nouvelles productions, des bannières revendicatives, cet ensemble met en perspective notre société contemporaine avec les grandes utopies du XXe siècle et les relations complexes qui existent entre d'une part le progrès technique et l'industrie, et d'autre part les révolutions sociales ; les espoirs que ces temps nouveaux ont suscités et les désillusions qui s'en sont ensuivies. La réflexion sur l'héritage du modernisme pointe la polarisation entre une source potentielle d'avancées sociales, d'amélioration des conditions de vie et son versant sombre, la lente déshumanisation et l'atomisation d'un corps social.



Martine Feipel & Jean Bechameil, *The Dreamers*, ébauche d'installation, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2022

The Dreamers

Nouvelle création

Bannières d'extérieur, 2022

Approx. 2,80 m x 0,80 m / chacune

The Dreamers s'affichent comme les prémices d'une expérience sous le signe de l'optimisme et de l'engagement. Installées via des cadres en acier, les bannières évoquent les révoltes populaires. Les formes géométriques sur fond coloré renvoient au modernisme et deviennent pour les artistes un symbole de renouveau, tandis que les mots cousus se réfèrent à un artisanat revendiqué par les mouvements populaires et des formes de luttes collectives.

L'œuvre a une dimension engagée dont on pourrait trouver les échos chez la Beat Génération, l'Internationale Situationniste ou les slogans des ouvriers grévistes de Mai 1968. Remis au goût du jour, ils semblent fort en résonance avec les événements récents en France et ailleurs dans le monde.

Feipel & Bechameil portent un regard sur des univers en plein bouleversement, des choses qui se transforment, des idéologies qui mutent. Iels se réfèrent souvent à un vocabulaire formel des avant-gardes du XXe siècle, au modernisme, qui à travers le renouveau géométrique ou minimaliste, poursuivait la quête d'un renouveau sociétal, d'un avenir meilleur. Feipel & Bechameil recherchent un équilibre entre l'abstraction, la simplification minimaliste et une réflexion sur la société de spectacle, technologique et aliénante dans laquelle nous vivons.

« (...) L'utopie est un rêve auquel nous avons toujours envie de croire. Nous voyons bien que certaines idéologies du vingtième siècle ne tiennent plus, mais elles étaient porteuses d'un rêve qui continue de nous fasciner. » Feipel & Bechameil

Martine Feipel et Jean Bechameil réalisent en duo des installations où se mêlent l'illusion, l'imaginaire, l'instable et l'illogique, au sein des lieux quadrillés et contrôlés du monde contemporain. Sculpteur.trice.s mais aussi chercheur.e.s et ingénieur.e.s amateur.e.s, habité.e.s d'une grande sensibilité à la théâtralité du monde et ses beautés, iels créent des œuvres dans une approche socio-historique, esthétique, politique et technique. Alliant leurs nombreux savoir-faire dans des domaines variés – le dessin, la sculpture, l'ingénierie, la mise en scène, le son –, Martine Feipel et Jean Bechameil produisent une œuvre aussi formellement aboutie que fortement engagée.

Hackers de la robotique, iels se réapproprient les domaines de la technologie de manière sensible par un geste éminemment politique : s'emparer des savoir-faire de la robotique industrielle pour les appliquer à la création d'œuvres d'art qui racontent autrement notre monde. En tant qu'artistes, iels n'ont aucune certitude sur les modèles sociaux et culturels idéaux, mais iels ne cessent de questionner la vie humaine au travers de thèmes comme le cadre social et collectif, les modes de vie, les architectures que l'on occupe et les objets qui nous accompagnent au quotidien, le paysage que l'on nous offre à voir, les espaces de liberté qu'on nous laisse, l'avenir qu'on nous dessine.

Martine Feipel est née en 1975 à Luxembourg. Jean Bechameil est né en 1964 à Paris. Iels travaillent ensemble depuis 2008 et résident actuellement à Bruxelles. Martine Feipel a suivi des études d'arts plastiques à l'université des Arts de Berlin et au Central Saint Martins College of Arts & Design de Londres. Jean Bechameil est passé par l'École des Beaux-Arts de Paris et par l'académie Willem de Kooning de Rotterdam. Il a également travaillé sur différentes scénographies de films et a aidé à la réalisation de décors de plusieurs films de Lars von Trier.

Sélectionné.e.s en 2011 pour représenter le Luxembourg à la 54e Biennale de Venise, Martine Feipel et Jean Bechameil ont également été invité.e.s à participer à de nombreuses expositions internationales et à des manifestations culturelles notamment au Kunstmuseum à Bonn, au Pavillon de l'Arsenal à Paris, à la Kunsthalle de Mulhouse, lors de Lustwarande '15 à Tilburg au Pays-Bas ou la Nuit Blanche à Paris. En 2017, le Casino Forum d'art contemporain Luxembourg leur consacre une exposition monographique et en 2020, iels ont occupé la HAB Galerie pour la période d'été avec l'exposition *Automatic revolution*. En 2022, ils ont été invité.e.s à faire une exposition monographique au Menoparkas à Kaunas pour l'ouverture de la Capitale européenne et le Mudam leur a commandé une nouvelle œuvre pour le Jardin des Sculptures.

Martine Feipel et Jean Bechameil sont représenté.e.s par les galeries Zidoun & Bossuyt (Luxembourg, Dubaï) et Fontana (Amsterdam).

CWB Paris

Direction Stéphanie Pécourt

Loin de constituer un mausolée qui contribuerait à la canonisation de l'héritage patrimonial de la culture belge francophone, le Centre est un catalyseur de référence de la création contemporaine belge et de l'écosystème artistique dans sa transversalité.

Au travers d'une programmation résolument désanctuarisante et transdisciplinaire, le Centre est mandaté pour diffuser et valoriser des signatures d'artistes basé.e.s en Fédération WallonieBruxelles, dans une perspective d'optimisation de leur irradiation en France. Il assure ainsi la promotion des talents émergents ou confirmés, du périphérique au consacré. Il contribue à stimuler les coproductions et partenariats internationaux et à cristalliser une attention en faveur de la scène belge.

Le Centre dévoile, par saison, des démarches artistiques qui attestent de l'irréductibilité à un dénominateur commun des territoires poreux de création contemporaine belge. Situé dans le 4^e arrondissement de Paris, face au Centre Pompidou, sa programmation se déploie sur plus de 1000 m². Îlot offshore belge, il implémente également des programmations Satellites en Hors-les-Murs en lien avec des institutions, opérateurs et événements prescripteurs.

Le Centre est un service décentralisé de Wallonie-Bruxelles International (WBI) : instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles Capitale.

Contact Presse

Service communication	communication@cwbf.fr
Ambre Falkowicz Chargée du département du développement des publics et des partenariats	+33 (0)1 53 01 97 20 a.falkowicz@cwbf.fr

Accès

Accueil et Galerie	127-129, rue Saint Martin, 75004 Paris
Théâtre et Cinéma	46, rue Quincampoix, 75004 Paris

Métro Châtelet-Les-Halles, Rambuteau, Hôtel de Ville

